

Le filon fragile du SAUMON

en Béarn "LA RÉPUBLIQUE"

► Le Béarn est une destination prisée des pêcheurs de saumon. ► Les professionnels appellent à développer la filière, mais dans le même temps, le stock de poissons s'amenuise.

Le Béarn, petit paradis des pêcheurs. Avec ses gaves encaissés, ses rivières riches en poissons et ses panoramas de carte postale, le territoire s'est forgé une belle notoriété chez les amateurs de pêche à la ligne. Surtout chez les passionnés du saumon. Cette pêche bien spécifique rapporte aujourd'hui 1,5 million d'euros au territoire. Les professionnels du secteur veulent développer le filon, qu'ils jugent « trop peu exploité ». Mais en même temps, le stock de poissons diminue dangereusement...

► Le Béarn a la pêche !

Si la pêche au saumon peut se pratiquer sur tout le département des Pyrénées-Atlantiques, c'est surtout côté béarnais que les pêcheurs arpentent les berges des cours d'eau. « Notamment au niveau du Gave d'Oloron (où se réalisent 80 % des captures) et du Saison, ainsi que sur la Nive au Pays basque », précise Guillaume Barranco, directeur de la fédération départementale de pêche. Et pas que pour le saumon d'ailleurs, comme le souligne Hervé Baltar, guide de pêche qui tient également des chambres d'hôtes labellisées Pêche64 : « Le Béarn a d'incroyables atouts pour la pêche en général. Il dispose de rivières assez sauvages,

encaissées, avec un panorama grandiose et sur lesquelles on peut pêcher trois poissons migrateurs mythiques : le saumon sauvage de l'Atlantique, de très grosses truites fario et la truite de mer. » Le tout en plein Sud-Ouest, avec tout ce que ça implique en termes de gastronomie, de douceur de vivre, etc.

► 1,5 million d'€ de retombées

En 2016, la pêche au saumon représentait 1 000 pêcheurs, qui achètent un supplément particulier au permis pour être autorisés à capturer le précieux poisson. 60 % étaient des « locaux », des gens du département, et 40 % venaient d'ailleurs. « Des départements limitrophes mais aussi de bien plus loin : Bretagne, Auvergne, voire de l'étranger », note Hervé Baltar, selon qui « les pêcheurs de saumon sont des grands passionnés. Ils peuvent faire des milliers de kilomètres, font des séjours longs et sont très fidèles : ils reviennent année après année ».

Surtout, le pêcheur est un « bon consommateur : il réserve des logements sur place, fréquente les établissements de restauration ou fait fonctionner le commerce local quand il doit préparer ses pique-niques. Il n'hésite pas non plus à faire des achats aux magasins de pêche du coin ». En 2013, une étude diligentée par la fédération de pêche (voir ci-dessous) estimait les retombées économiques de la pêche au saumon sur le département à 1,5 million d'euros.

EN CHIFFRES
1,5 M€ LE MONTANT
DES RETOMBÉES
ÉCONOMIQUES DE LA PÊCHE
AU SAUMON DANS LE 64